

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 32 (2005)
Heft: 132

Artikel: L'hiver est là, pensons aux pauvres
Autor: S.J.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'HIVER EST LA, PENSONS AUX PAUVRES

*L'hiver dur frappe à nos portes,
Escorté de brouillards gris,
Par-dessus les feuilles mortes
Il va jeter son tapis :
On entend siffler la bise
Le long des chemins déserts ;
Pour le pauvre, c'est la crise,
C'est le froid des longs hivers.*

*Le divin Pauvre, en sa crèche,
Va revenir parmi nous :
Que toute larme se sèche,
Bonnes gens, autour de vous !
Comprenez le grand mystère :
Donnez, donnez en ce jour,
Aux indigents de la terre
Et du pain et de l'amour.*

S. J. B.

*C'est aussi la faim peut-être,
Du lendemain, les soucis,
Et la neige qui pénètre
Sous le chaume du taudis.
Jusqu'au front la rougeur monte :
Au passant, tendre la main,
Pour beaucoup c'est une honte ;
Mieux vaudrait manquer de pain.*

*Puis, c'est le cœur qui se serre
Quand on est seul au logis,
Car c'est déjà la misère
Qu'être sans feu, sans amis.
Et même, avec la fortune
Etre seul, c'est avoir faim :
L'opulence est importune
Si le cœur n'a pas de pain.*

